



UN COUP DU DESTIN

Dave Marron

UN COUP DU DESTIN

**STAR
WARS**

UN COUP DU DESTIN

Version 1.0

Dave Marron

Version française présentée par :



PRESENTATION

Un Coup du Destin est une short-story écrite par *Dave Marron*, parue dans le *Star Wars Adventure Journal 3* en **Août 1994**.

Cette histoire se déroule juste avant la bataille de Yavin qui verra la destruction de la première Etoile Noire de l'Empire. Nous suivons la suite des aventures de Dannen Lifehold, dont le début des pérégrinations est disponible dans *L'Echappée Belle*, disponible sur SWU.

Titre original : ***Changing the Odds***

Auteur : **Dave Marron**

Illustration de couverture : **Qrrl**

Traduction : **Jedimax01**

Correction : **Stormbringer**

Mise en page du document : **Link224**

Vous pouvez également retrouver cette traduction sur le site, en suivant ce lien :
http://www.starwars-universe.com/livres/chroniques_oublies/hi_contenu.php?hi_id=54

Pour toute remarques, suggestions ou demande de renseignements, contactez nous sur
tawak@starwars-universe.com

Le Staff SWU, juin 2011

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, LucasFilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.

Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de StarWars-Universe, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.

StarWars-Universe.Com, is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain. All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © LucasFilm. All Other Images/Design, etc. are © SWU unless otherwise stated.

- On est arrivé ?

Dannen regarda Purr. C'était la quarantième fois qu'elle lui demandait ça depuis les deux jours de voyages à travers l'hyperespace, et cela commençait à le rendre fou. Cependant, cette fois-ci il avait une réponse à lui donner.

- Nous devrions arriver sur Rafft bientôt, dit-il.

- Et on va rencontrer la... Rébellion ?

- En quelque sorte. Nous allons rencontrer un groupe de rebelles qui travaille dans ce système.

Purr tourna le regard vers les lignes étoilées.

- Tu as dit qu'ils faisaient quoi ?

Dannen roula les yeux.

- J'ai dit qu'ils étaient des guérilleros. Ils sont spécialisés en tactiques éclairs... Ils viennent, ils détruisent quelque chose, et ils s'en vont.

Les yeux de Purr s'écarquillèrent.

- On porte des bombes ?

- Non, nous transportons de l'équipement médical. Il semble que leur cuve bacta ait subi un dysfonctionnement avant d'exploser, alors on leur en apporte une nouvelle, ainsi que du bacta frais.

- La gelée qui guérit ?

- Oui. Ca et d'autres bricoles. Ce n'est que de l'équipement médical, Purr. Nous ne risquons rien, dit-il. Enfin, j'espère, se dit-il.

À ce moment là, l'hyperdrive s'arrêta. Les étoiles reprurent leur forme habituelle de l'autre côté de la verrière.

Dannen vérifia ses relevés, puis fit un signe de la tête en direction de la planète.

- Nous sommes arrivés, Purr. Voilà Rafft.

Alors que le *Lifeline* s'approchait du globe, Purr jeta un regard curieux à Dannen.

- C'est quoi la Rébellion ?

Dannen esquissa une grimace.

- Ce n'est pas quelque chose qu'on peut décrire en quelques mots. Tu sais ce que sont les soldats impériaux ?

- Les hommes en armure blanche ?

- Oui. Eh bien, ils sont les exécuteurs de la loi au sein du gouvernement galactique qui est contrôlé par un homme appelé l'Empereur. Mais il y a certaines personnes qui croient que l'Empereur est mauvais, et qui essaient de le détruire.

Purr réfléchit à ce que Dannen venait de lui dire.

- Et c'est vrai ?

Dannen le fixa.

- Quoi donc ?

- Mauvais ?

Dannen envisagea le mensonge, mais choisit finalement de lui dire la vérité.

- Oui, c'est vrai. Il veut contrôler tout et tout le monde.

- Pourquoi tu travailles par pour eux ?

- Tu veux dire, la Rébellion ? Eh bien, c'est un combat perdu d'avance. L'Empire est bien trop puissant pour eux. Et, bien sûr, si les espions de l'Empire découvrent que vous travaillez pour les rebelles, ils vous tuent, dit-il.

Dannen sourit d'un air piteux.

- Linkaas fait partie des gens qui me veulent mort. Je n'ai pas besoin qu'un gouvernement entier se jette à mes... à nos trousses.

Purr réagit à son inclusion par un sourire.

UN COUP DU DESTIN

- Alors Krell nous a arrangé ça ? Il doit être un très bon ami.
 - Oui, le meilleur.
- Dannen jeta un œil vers la planète, perdu dans ses pensées...

<<<>>>

- Et voilà toute l'histoire, Krell.
- Krell fixa Dannen, stupéfait, puis posa son regard sur Purr, avant de revenir sur Dannen.
- Tout ça a l'air vraisemblable. Linkaas n'a jamais été fin. Alors, qu'est-ce que vous faites sur Alderaan ?
 - Ce que j'y fais depuis toujours. Chercher une cargaison à charger. La livrer et repartir.
 - Et pour la Rébellion ?
 - La Rébellion ? dit Purr.
 - C'est une longue histoire... je t'expliquerai plus tard, dit Dannen. La politique ne m'intéresse pas, Krell.
- Krell se leva et sortit une bouteille du réfrigérateur situé dans son salon.
- Tu n'es pas au courant ? J'ai entendu des rumeurs... des rumeurs selon lesquelles l'Empire développerait un projet spécial, dit-il en se penchant en avant. Et tout ce que l'Empire développe secrètement met forcément en danger des mondes paisibles et libres.
- Dannen eut un sourire en coin.
- Tu n'aurais pas prit quelques épices à Linkaas ? Comment pourrais-tu savoir ce que l'Empire mijote ?
 - J'ai quelques amis dignes de confiance qui ont accès à certaines informations...
 - Ecoute, Krell, dit Dannen. J'ai simplement besoin d'un tuyau sur un endroit où je pourrais me faire quelques crédits. On se connaît depuis longtemps. Tu dois bien avoir une idée.
- Krell réfléchit, puis fixa son vieil ami.
- Qu'est-ce que tu dirais de travailler pour la Rébellion ?
 - Comment ça, à plein temps ? Non. Tu sais que j'apprécie la Rébellion, mais je ne m'implique pas dans la politique. (Il délibéra un moment.) Voilà ce que je propose... je livre quelques cargaisons, mais je ne m'implique pas davantage. Je ne pose aucune question.
 - Très bien, j'organiserai une rencontre. Je te contacte dès que j'ai quelque chose à te proposer. Tu es au spatioport ?
 - Oui, on ne peut pas vraiment s'offrir une suite huppée, dit-il avec un sourire grimaçant.
 - Bien sûr, bien sûr. Laisse-moi deux jours ; je laisserai un message codé au spatioport.
- Dannen se leva.
- Bien. Alderaan est un bel endroit à visiter, mais c'est trop près de Coruscant, tu vois ?
- Krell esquisse un sourire alors qu'il leur indiquait la porte.
- Oui, je vois.

<<<>>>

Ils arrivèrent à destination. Rafft était une planète recouverte de forêts, et seules quelques colonies étaient établies. Vérifiant les coordonnées fournies par Krell, Dannen dirigea son vaisseau vers l'une des plus petites communes. Il se posa dans un spatioport

UN COUP DU DESTIN

insignifiant, sur une baie d'amarrage creusée dans le sable. Une petite tour surplombait les autres dépressions, comme si elle montait la garde.

Avec un chuintement, la rampe d'embarquement s'abaissa et Dannen en descendit.

- Reste à bord du vaisseau, Purr, dit-il à haute voix en direction du vaisseau. Je reviens dans quelques minutes.

- Non, je veux venir avec toi, dit Purr.

Dannen la regarda dans les yeux, puis céda.

- D'accord, tu peux venir. Mais ne t'éloigne pas de moi.

Elle le prit dans ses bras, et l'embrassa sur la joue.

- Promis !

Embarrassé, Dannen mit fin à l'embrassade, puis la conduisit jusqu'à la rampe de sortie de la baie.

Ils traversèrent la ville, jetant un œil aux différentes boutiques et bâtisses qu'ils croisaient. Dannen s'arrêta, jetant un œil à travers la fenêtre d'un hangar de réparation, puis entra à l'intérieur, faisant signe à Purr à la suivre.

Le mécanicien leva les yeux, puis se glissa hors d'un landspeeder sur lequel il était en train de travailler. Il était un peu plus petit que Dannen, mais il devait avoir vingt ans de plus. Rangeant un chiffon sale dans une caisse, il s'approcha du duo.

- Puis-je vous aider ? demanda-t-il.

- Oui, vous pouvez. On m'a conseillé de chercher un mécanicien répondant au nom Ashe... On dit que c'est le meilleur sur cette planète.

L'homme eut un sourire.

- Je suis Ashe, jeune homme, répondit-il. Que puis-je faire pour vous ?

Dannen lui rendit son sourire.

- On m'a dit que vous pouviez réparer n'importe quoi avec une simple clé hydraulique, et une main attachée dans le dos.

Purr fixa l'homme, puis détourna le regard vers Dannen.

- Vraiment ?

Elle regarda Ashe, pleine d'admiration.

Ashe la fixa un moment, puis son sourire s'évanouit.

- Qui êtes vous ?

- Je m'appelle Dannen Lifehold. C'est Krell qui m'envoie.

- Alors vous avez le chargement ?

- Je l'ai. Où dois-je le livrer ?

Ashe fouilla son comptoir, et en sorti un datapad. Il tapota le clavier pendant une minute, puis retira une petite carte mémoire.

- Ceci contient les coordonnées planétaires de la base, dit-il, tendant la carte à Dannen. Livrez le chargement. Vous serez payé une fois la livraison effectuée.

Dannen perçut le ton sec dans ses dernières paroles alors qu'il saisissait la carte mémoire. L'homme pensait clairement que c'était un mercenaire, un homme qui ne vivait que pour l'argent.

Dannen se demandait si Ashe avait peut-être raison.

Purr décela le ton dans la voix d'Ashe, et le regard qu'il avait adressé à Dannen, mais elle fit comme si de rien n'était, et suivit Dannen jusqu'au *Lifeline*. Pour elle, le silence de Dannen était éloquent. On lui avait appris à observer le langage corporel des autres êtres de la galaxie, et à anticiper leurs actes. Dannen était contrarié, elle le savait, mais si elle prenait la parole, il se mettrait en colère. Et c'était une chose qu'elle préférait éviter. Non, il valait mieux le laisser régler ses problèmes, se dit-elle.

Mais au fond, elle était contente. Bien sûr, si jamais il a besoin de mon aide, je serai là.

<<<>>>

La carte mémoire qu'on lui avait donné le conduisit jusqu'à une clairière, deux cent kilomètres en dehors de la commune. La clairière était suffisamment grande pour poser le *Lifeline*, et charger les équipements. Ayant demandé à Purr de rester à l'intérieur, Dannen descendit la rampe d'embarquement du vaisseau. Blaster au poing, il scruta les arbres et les bruissons entourant la clairière.

Soudain, il sentit une présence derrière lui. Il se tourna sur lui-même en un clin d'œil, juste à temps pour voir le canon d'un blaster pointé sur son visage. L'autre homme portait un uniforme de camouflage forestier, ainsi qu'un masque respirateur. Son regard était méfiant.

- Qui êtes-vous ? demanda l'étranger de sa voix distordue par le masque qu'il portait.

Dannen leva lentement les mains en l'air.

- Je m'appelle Dannen, répondit-il. C'est Ashe qui m'envoie.

- Vous avez la carte mémoire ?

Dannen mit lentement sa main dans sa poche torsale et en sorti la carte mémoire. L'étranger la saisit, l'examina, puis rangea son blaster.

- Qui d'autre est à bord du vaisseau ?

- Juste ma mécanicienne.

- Vous avez la cargaison ?

- Elle est dans la soute, dit Dannen en baissant les mains.

L'étranger sorti un comlink de sa poche.

- Feuille Un à Base : RAS, déployez les machines.

- Bien reçu, Feuille Un, répondit une voix.

Feuille Un ôta son masque, révélant des cheveux auburn et des yeux d'un bleu profond. C'était une femme. Elle tendit la main vers Dannen.

- Je m'appelle Tawn Porew, dit-elle. Désolé pour l'embuscade, mais vous n'êtes pas notre approvisionneur habituel.

Dannen lui serra la main puis la conduisit jusqu'au vaisseau.

- Eh bien, j'ai eu le job à la dernière minute. Attendez une seconde. (Il haussa la voix.)

Purr, ouvre la rampe d'embarquement !

La bouche de stockage au sommet du vaisseau s'ouvrit aussitôt.

Dannen poussa un soupir.

- Non, Purr, le bouton juste à côté !

Dans un chuintement caractéristique de l'hydraulique, la rampe d'embarquement s'abaissa lentement.

Tawn gloussa.

- Votre mécanicien n'a pas très familier de votre vaisseau, n'est-ce pas ?

- Cela fait peu de temps qu'elle travaille pour moi. C'est une longue histoire, dit-il. (Il jeta un œil en direction des bois.) J'espère que vous faites venir suffisamment de machines à décharger. Il y a un tas de trucs là-dedans.

- Ne vous inquiétez pas, il y en aura assez. (Elle le jaugea.) Vous aurez votre argent une fois l'inventaire terminé. En attendant, vous restez ici.

- Aucun problème, répondit Dannen. En fait, c'est ce que j'espérais. (Il lança un nouveau regard vers les bois.) Lorsque vous avez vécu dans l'espace aussi longtemps que moi, vous apprenez à apprécier la terre ferme...

<<<>>>

UN COUP DU DESTIN

Après que les rebelles eurent déchargés le *Lifeline*, Tawn et son commandeur conduisirent Dannen et Purr jusqu'à leur base pendant que leurs machines transportaient les caisses. C'était petit, mais bien caché au fond d'une caverne. Il y avait suffisamment de place pour un petit centre médical, des couchettes pour douze personnes, et un dépôt d'armes.

- Vous n'avez aucun vaisseau ?

Tawn baissa les yeux vers Purr, puis hocha la tête de droite à gauche.

- On se contente de harceler les impériaux en présence sur cette planète, et de monter des cellules rebelles.

Dannen cligna des yeux.

- Qu'est-ce que les impériaux fabriquent ici ? De ce que j'ai pu voir, cet endroit n'est pas exactement un important foyer technologique.

- L'Empire est en train de déblayer le terrain en vue d'installer une garnison, dit Tawn. La plupart du temps, nous arrivons à saboter leurs équipements, et nous tentons de découvrir la raison pour laquelle ils veulent installer une base sur Rafft.

- Attendez une seconde. Sans aucun vaisseau, comment pouvez-vous évacuer ?

- Nous ne pouvons pas, lui dit le commandeur de la base Peck. La Rébellion n'a pas suffisamment de vaisseaux pour équiper chacun de ses avant-postes, alors nous sommes forcés de faire sans.

- C'est un peu inhumain, n'est-ce pas ?

- C'est comme ça que nous opérons. Nous sommes conscients du danger, mais nous croyons en ce pour quoi nous luttons. (Il regarda Dannen d'un air dédaigneux.) Nous ne le faisons pas pour l'argent.

- Attendez une minute... dit Dannen, l'air hérissé.

Peck se détourna de lui.

- Sergent Porew, déballez les équipements, vérifiez-les, puis payez cette personne et reconduisez-la à son vaisseau.

- Nous aimerions jeter un œil aux alentours, dit Dannen.

Le commandeur le fixa de son regard froid.

- Si c'est d'accord, ajouta hâtivement Dannen.

- Très bien. Sergent, faites-leur visiter les environs, mais gardez un œil sur eux, dit le commandeur. Puis, il s'en alla.

- Oui, monsieur, répondit Tawn.

Elle se tourna face à Dannen.

- Il n'est pas fan des mercenaires, dit-elle.

- Pourquoi ? demanda Purr.

- Des mercenaires ont tué la femme qu'il aimait.

Les yeux de Purr se tuméfièrent.

- Oh, non, dit-elle.

Tawn posa une main sur l'épaule de Purr.

- C'était il y a longtemps. Venez, je vais vous emmener à la cuisine.

Dannen hocha la tête.

- Je vous aiderai à déballez les caisses, si je peux.

- Moi aussi, ajouta Purr.

Tawn esquissa un sourire. C'était beau à voir. Un peu d'aide ne serait pas de refus. C'est par là, dit-elle. Elle les conduisit jusqu'à une petite pièce où les caisses avaient été rangées. Trois rebelles étaient déjà en train de les déballez les équipements. Ils levèrent les yeux lorsque Tawn fit entrer Dannen.

- Voici l'homme qui a nous apporté les équipements, dit-elle. Et voilà sa partenaire. Ils ont insisté pour nous aider à tout déballez.

UN COUP DU DESTIN

Le plus grand des trois hommes eut un sourire. Bien, ce n'est pas de refus. Aidez-moi à sortir cette cuve de bacta.

Dannen lui adressa un sourire. C'est parti, dit-il, s'approchant de la caisse. L'homme, qui disait s'appeler Colin, donna à Purr un cutter laser, et lui montra comment découper le matériel d'emballage sans endommager la cargaison. Une fois que la caisse fut ouverte, Dannen, Tawn, et Colin sortirent la cuve. En une demi-heure, la cuve fut montée et installée à son nouvel emplacement.

Pendant qu'ils travaillaient, Purr se tourna un moment vers Tawn.

- Je peux vous demander quelque chose ?

- Oui, vas-y.

- Pourquoi avez-vous rejoint la Rébellion ? Pourquoi affrontez-vous l'Empereur ?

Tawn interrompit sa tâche pour répondre à Purr.

- Mes parents ont été tués par l'Empire, dit-elle. Ils refusaient d'abandonner leur terre.

Alors on les a tués.

Purr déglutit.

- Et l'Empereur a ordonné qu'on les tue ?

- Non, l'Empereur est à la tête du gouvernement. Il a soif de pouvoir. Il veut contrôler la galaxie entière. Il se sert de la peur et de la terreur pour maintenir certaines planètes sous son influence. Les autres planètes, il se contente d'y envoyer des troupes de choc pour tout détruire.

- Mais pourquoi ?

- Eh bien, certaines planètes possèdent des ressources dont l'Empire a besoin, d'autres ont une importance stratégique, et d'autres sont simplement contrôlées pour montrer l'exemple, dit Tawn, esquissant une grimace. Une planète maintenue sous contrôle empêchera d'autres planètes, ou parfois des systèmes entiers, de se rebeller. Et, étant donné que les Jedi ont disparu, la Rébellion est le seul espoir de la galaxie.

L'un des sourcils de Purr se leva.

- Les Jedi ? demanda-t-elle.

Colin prit la parole sur un ton teinté de respect.

- Les Chevaliers Jedi étaient les garants de la paix de l'Ancienne République. Ils se servaient de la Force pour préserver la justice et la vérité.

- Oui, mais la Force ne les a pas préservés de Vador, dit Dannen.

- Il les a trahis, répondit Colin. Il a profité de la confiance qu'ils avaient en lui pour les frapper sans prévenir.

- C'est de l'histoire ancienne, Colin. Crois-moi, j'aimerais que les Jedi soient encore là, Force ou pas Force. Ils rendraient à l'Empire la monnaie de sa pièce. (Dannen tendit sa clé hydraulique à Colin, puis poussa un soupir.) Personnellement, je pense que vous menez un combat perdu d'avance. La Rébellion n'a aucune chance face à l'Empire.

- C'est ce que vous pensez ? demanda Tawn.

- Hé, ne vous méprenez pas. Je crois en votre cause, en ce pour quoi vous luttez. Je veux simplement rester en vie.

- En menant une vie de contrebandier ? Vous avez d'étranges manières de rester en vie, mon ami, dit Colin.

Colin aida Dannen à déplacer le conteneur à bacta jusqu'à la cuve. Le rebelle connecta un large tuyau du conteneur à la valve d'arrivée de la cuve, et pressa la touche « remplir » sur le panneau. Il y eut un lourd chuintement lorsque la valve s'ouvrit sur les joints, puis le fluide gélifié commença à filtrer dans la cuve.

Dannen se tourna vers Tawn.

- Au fait, êtes-vous vraiment des remplaçables ? Je pensais que la Rébellion avait besoin de toutes les personnes disponibles.

UN COUP DU DESTIN

- Le commandeur Peck pense que nous le sommes. Il croit en la Rébellion, comme nous tous, mais il est de la vieille école.

Dannen esquissa un sourire grimaçant.

- Vous voulez dire, le genre « Allez, vous voulez vivre pour toujours » ?

- C'est un homme bien, dit Colin derrière la cuve. Et il mène ses hommes comme personne. Nous avons survécu à plusieurs situations difficiles sans aucun renfort ni plan d'évacuation, grâce à ses talents.

- Je vous crois sur parole, Colin. Mais vous comprendrez peut-être que je ne l'apprécie pas tellement.

Colin fit le tour de la cuve pour venir se placer à côté de Dannen.

- C'est normal... parfois, je ne l'aime pas tellement non plus. (Il se mit face à la cuve). Vous n'imaginez même pas à quel point nous avons besoin de ce bacta.

- Je peux me faire une idée. Vous avez vu beaucoup d'actions, pas vrai ?

- Oui. Nous avons neutralisé une navette impériale le mois dernier. (Une grimace se dessina sur le visage de Tawn alors que des souvenirs traversaient son esprit). Nous avons retardé leur départ suffisamment longtemps pour que nous puissions piéger leurs cellules d'énergie. Ils ont explosé en hyperspace.

- Mais les deux hommes qui devaient placer les charges sont morts lorsqu'elles ont explosés prématurément, dit une nouvelle voix.

Ils se tournèrent tous pour faire face au commandeur Peck, qui était entré dans la pièce quelques secondes avant.

- Si nous avions eut ceci – il tapota la paroi de la cuve – ils seraient encore en vie.

Les yeux de Purr s'écarquillèrent.

- Je suis désolée.

- Pourquoi seriez-vous désolée ? Vous n'êtes que des livreurs... pourquoi cela vous concernerait-il ?

- Ecoutez, en dépit de ce que pourriez penser, cela nous concerne, grogna Dannen. C'est juste que...

Purr, qui fixait le bacta qui s'écoulait dans la cuve, et tapota soudainement l'épaule de Dannen.

- C'est quoi ça ? demanda Purr, pointant du doigt le bacta.

Colin plissa les yeux.

- On dirait une pièce d'un équipement.

Rapidement, il coupa la puissance, puis grimpa dans la cuve. Il mit sa main dans la gelée bleuâtre et en ressortit un cube de métal de la taille d'un poing humain. Il sortit de la cuve, nettoyant le cube plein de bacta.

- Qu'est-ce que c'est ? demanda Dannen.

- Je ne sais pas. Allons demander ça à notre expert en technologie. Colin tapota son comlink. Boulanger à Penseur, vous me recevez ?

- Ici Penseur, allez-y.

- Nous avons trouvé quelque chose dans le chargement de bacta. Vous voulez bien y jeter un œil ?

- J'arrive, répondit l'interlocuteur.

Une minute plus tard, un homme de petite taille aux cheveux bruns et à l'air revêché entra dans la pièce. Il lança un regard bref vers Dannen et Purr.

- C'est vous les contrebandiers ?

Dannen soupira, roulant des yeux.

- Oui.

Le petit homme esquissa un sourire.

- Merci pour le matériel. On vous doit bien plus que ce qu'on vous paye.

UN COUP DU DESTIN

Dannen, interloqué par sa gentillesse inattendue, hocha simplement la tête.

Le technicien se tourna vers Colin.

- C'est ça ? demanda-t-il en indiquant le cube du doigt.

Colin le tendit à son camarade.

Penseur tourna l'objet plusieurs fois dans ses mains pendant quelques minutes, puis leva les yeux vers son officier commandant.

- C'est une balise de repérage, monsieur.

- Quoi ? dit Dannen, l'air incrédule.

Les yeux de Peck s'écarquillèrent alors qu'il fixait Penseur.

- Vous voulez dire que cet... homme... n'a pas seulement livré des équipements médicaux, mais qu'il a aussi apporté une balise de repérage.

Colin semblait abasourdi.

- Une balise de repérage ?

Peck dégaina son blaster et le brandit face à Dannen. \$

- Sale vermine. Et moi qui pensais que vous étiez venu nous aider. Je pensais que j'avais peut-être tort, et qu'après tout, vous aviez de l'honneur. Combien vous payent-ils, chasseur de primes ?

Dannen pâlit.

- Vous pensez que je suis dans le coup ?

Peck fixa Dannen.

- Vous saviez que nous ne pourrions pas évacuer. Vous nous avez piégé, pas vrai ?
Merci beaucoup, l'Empire sera là d'une minute à l'autre.

- Non, c'est faux ! Je vous jure que je ne savais pas !

Colin intervint.

- Il ne le savait pas, monsieur. Il n'aurait pas pu le savoir.

Peck pivota pour faire face à Colin.

- Et pourquoi ?

- Parce que le conteneur à bacta avait toujours le triple joint original manufacturé. Il n'aurait pas pu insérer la balise et conserver les joints intacts. Il est une victime au même titre que nous.

Peck considéra les paroles de Colin, et baissa finalement son arme. Puis il se tourna vers Penseur.

- Quelle est la portée de cette balise ?

- Courte, probablement intra-système, répliqua Penseur. Il nous reste une heure, peut-être deux.

Krell devait le savoir, se dit Dannen. Mais pourquoi ? Pourquoi voudrait-il me piéger ?

Un autre rebelle arrive en trombe.

- Commandant, dit-il en saluant Peck. Rapport de la colonie : les impériaux sont ici même, sur Rafft. Ashe rapporte la présence d'une petite escouade de soldats impériaux à proximité de l'installation. Les communications ont déjà été brouillées.

- Nous ne pourrons jamais nous disperser à temps ! dit Tawn.

- Eh bien, nous pouvons détruire la base, mais nous sommes remplaçables, Sergent.

Purr tapota l'épaule de Dannen. Il la regarda dans les yeux, et devina la question qui taraudait son esprit. Il hocha la tête à son égard, puis se retourna vers Peck. Non, vous ne l'êtes pas, dit-il.

Peck rougit. Maintenant, vous allez m'écouter...

- Non, vous allez m'écouter, commandant, hurla Dannen. Vous pensez peut-être que vous êtes remplaçables, mais il y a toujours une chance de s'échapper. Je pense avoir le moyen de tous vous sortir d'ici... à condition, bien sûr, que...

- ... que vous soyez payé, l'interrompit Peck.

UN COUP DU DESTIN

- Non, répliqua Dannen... à condition que vous connaissiez un endroit sûr où aller. Il y en a un ?

- Mais nous n'avons aucun vaisseau, dit Colin.

- Non, c'est vrai. Mais moi j'en ai un, répondit Dannen. Nous serons un peu serrés, et nous n'emporterons que le strict nécessaire, mais nous pouvons y arriver si vous faites vite. Dans une heure, nous pourrions être très loin d'ici. Il se tourna vers Peck. Qu'en dites-vous, commandant ?

Peck examina Dannen pendant un moment.

- Allons-y, ordonna-t-il.

Dannen se retourna vers sa partenaire.

- Purr, prépare le vaisseau. Nous partons dans une heure.

Peck attrapa son bras.

- Pourquoi faites-vous ça ? Vous risquez votre vie pour nous, sans même être payé.

- C'est exact, commandant. Sans être payé.

- Alors, pourquoi ? demanda Penseur.

Dannen se tourna vers le technicien.

- Parce que je n'ai pas le choix, dit-il doucement. Et parce que c'est la meilleure chose à faire.

<<<>>>

Dannen avait raison. Essayer de faire entrer douze personnes ainsi que leurs équipements dans le *Lifeline* était difficile. La soute était occupée au maximum de sa capacité, et Dannen et Purr devaient partager leur quartier avec deux autres personnes. Mais au bout d'une heure ils étaient prêts à partir – exactement comme Dannen l'avait prévu.

Cependant, Tawn était inquiète.

- Vous pouvez réellement décoller avec tout ce monde à bord ?

- Bien sûr, lui dit Dannen sur un ton qui se voulait rassurant. C'est un YT-1300. La capacité de la soute est de cent tonnes métriques. S'il peut supporter une telle charge, il peut supporter vos amis.

Peck les rejoignit.

- Tout est prêt. Les coordonnées de notre nouvelle destination sont stockées sur cette carte mémoire, dit-il, tendant une petite carte à Dannen.

- Vous ne me faites toujours pas confiance, n'est-ce pas, commandant ?

- Cela n'a rien à voir, dit Peck. Je préfère éviter tout risque.

- Ne vous inquiétez pas, commandant, je vais vous emmener là-bas. Vous avez ma parole.

Peck grommela.

- Nous verrons, dit-il simplement.

Dannen s'installa dans le siège du pilote et jeta un coup d'œil à Purr.

- D'accord, on y va, dit-il, initiant la puissance du vaisseau. Le *Lifeline* décolla lentement du sol et s'éleva dans le ciel.

Peu après avoir quitté l'atmosphère, Dannen glissa la carte mémoire dans le naviordinateur. Il se tourna vers Peck, qui était assis juste derrière lui.

- OK, l'ordinateur est en train de lire vos coordonnées, commandant. Dès que nous serons alignés sur le vecteur correct, nous serons en sécurité.

Soudain, des tirs heurtèrent la coque du vaisseau. Le *Lifeline* s'inclina dangereusement à gauche, faisant tomber Purr de son siège.

Dannen activa les boucliers déflecteurs et vérifia les senseurs.

- Nous avons de la compagnie, dit-il.

UN COUP DU DESTIN

- Il semblerait, oui, dit Peck. Vous nous avez vraiment piégé, on dirait.

- Non, c'est faux, répliqua Dannen, et si vous voulez des preuves, attendons ensemble qu'ils nous détruisent. Une autre décharge vint secouer le vaisseau, mais cette fois les boucliers tinrent bon.

Dannen jeta un coup d'œil à Peck.

- Vous voyez ce que je veux dire ?

Il vérifia les relevés du naviordinateur, puis agrippa les leviers activateurs de l'hyperdrive. C'est parti ! hurla-t-il alors qu'il tirait sur les leviers. Le vaisseau vacilla... avant de caler.

- Bon sang ! cracha Dannen.

- Qu'est-ce qui ne va pas ? demanda Tawn.

Dannen pressa des interrupteurs, puis scruta l'écran.

- Ce premier tir a du endommagé l'hyperdrive.

- Je vais réparer ça, dit Purr, traversant le sas en direction de la salle des machines.

Tawn tapota l'épaule de Dannen.

- Elle va pouvoir réparer ça ?

Dannen s'immobilisa, puis hocha la tête.

- Si elle échoue, personne n'y arrivera, ajouta-t-il. Pendant ce temps là, on va leur en donner pour leur argent.

Tirant sur les contrôles, il fit faire un tonneau sur la droite au vaisseau, tout en scrutant les senseurs.

Soudain, une grande ombre recouvrit la verrière. Tawn en chercha la cause et déglutit. Un Destroyer stellaire impérial, murmura-t-elle.

- Affirmatif, confirma Dannen. Vous devez être très important pour eux.

Tawn se tourna vers Peck. C'est l'*Engager*, commandant. (Il gloussa). Je suppose que Dalton nous en veut toujours pour ce qui est arrivé à son visage.

- Qu'est-ce qui est arrivé à son visage ? demanda Dannen.

- Le capitaine Dalton est tombé dans l'un de nos pièges il y a quelques temps, répondit Peck. Il en est ressorti avec une méchante cicatrice en travers du visage.

Dannen grimaça.

- Aie. Pas étonnant qu'il soit furieux, dit-il.

- Selon la rumeur, il a juré de ne pas faire opérer sa cicatrice tant qu'il ne nous aura pas capturé et exécuter. Il se sert de sa défiguration pour intimider ceux qui travaillent sous ses ordres.

- En fait, monsieur, je pense que ça le rend plus charmant, dit Tawn sur un ton amusé.

- Peut-être, Sergent. Pouvez-vous les semer, Lifehold ?

- Peut-être, peut-être pas, commandant. Mais il y a une chose que ce vaisseau sait faire et que le leur ne peut pas, et ça s'appelle voler avec agilité. Accrochez-vous, tout le monde, dit-il, faisant tournoyer le vaisseau.

- Vous voyez, commandant, dit Dannen alors que le commandant se relevait de sa chute soudaine, peu importe que je sois capable de les semer, du moment que je parviens à éviter leur rayon tracteur. Et pour ça, je dois m'éloigner le plus possible jusqu'à ce que Purr répare l'hyperdrive.

- En parlant de ça, dit Dannen en pressant un interrupteur.

- Purr, quels sont les dommages ?

- Mineurs, répliqua-t-elle. Je peux le réparer, mais j'ai besoin des pièces.

- Fais ce que tu as à faire, Purr, mais fais-le vite !

- Ne t'inquiète pas, Dannen, je ferai vite.

Dannen désactiva le comlink. Il ne reste plus qu'à attendre, dit-il.

UN COUP DU DESTIN

Une décharge de turbolaser explosa juste devant eux, et Dannen tira sur les contrôles, faisant brusquement prendre de l'altitude à son vaisseau.

- Et à voler ! ajouta-t-il.

- J'espère que votre mécanicienne est vraiment douée, Lifehold, grommela Peck.

- Relax, commandant, elle sait ce que... À ce moment là, l'éclairage de la cabine principale fut coupé. Une fraction de seconde plus tard, l'éclairage de secours se mit en marche, baignant la salle d'une lumière rouge.

- Ce qu'elle fait, reprit Dannen.

- Vous êtes sûrs ? demanda Peck sur un ton sardonique.

Dannen ouvrit le canal de son comlink.

- Purr, l'éclairage du vaisseau s'est coupé.

- Je sais, j'avais besoin de pièces.

- Du système d'éclairage ? demanda Tawn sur un ton incrédule.

- Nous sommes tous morts, commenta Peck.

- Sauf votre respect, commandant, bouclez-là, grogna Dannen.

Pendant les quelques minutes suivantes, Dannen lutta de toutes ses forces pour maintenir le *Lifeline* hors de portée du Destroyer stellaire. Il avait raison sur une chose : son petit cargo était bien plus agile que leur imposant croiseur. Mais le *Lifeline* volait à la puissance maximale pour garder ses distances.

Tawn vérifia les relevés des détecteurs et remarqua avec horreur que le destroyer stellaire se rapprochait.

- Dannen, nous n'avons plus beaucoup de temps !

- Ouais, j'ai remarqué... on y est presque... Voilà ! Alors qu'il parlait, Dannen tira sur les leviers de contrôle du vaisseau, et le *Lifeline* entra en hyperspace.

Dannen se laissa tombé sur son siège en poussant un soupir.

- Vous voyez ? Je vous avais dit qu'elle pouvait le faire. Il parcourut la cabine des yeux. Nous allons juste devoir voyager sans éclairage pendant un moment.

- Mais comment a-t-elle fait en si peu de temps ? demanda Tawn.

- Je ne sais pas... J'ai arrêté de chercher à savoir comment elle faisait. Il se tourna vers la verrière et esquissa un sourire. Je suis juste content qu'elle le fasse.

<<<>>>

Le *Lifeline* arriva dans le système Vondarc quatre jours plus tard. Le groupe avait prévu un point de rendez-vous avec une frégate Rebelle qui devait passer prendre des équipements fournis par des sympathisants Rebelles du secteur.

Les rebelles de Rafft réalisèrent un rapide transfert de leurs équipements et effets jusqu'à la frégate qui devait retourner au centre de commandement du secteur rebelle.

À bord de la frégate, Tawn et le commandant Peck escortèrent Dannen et Purr jusqu'à leurs quartiers. Le commandant, en signe de gratitude, avait ordonné que l'on répare l'hyperdrive du *Lifeline* et Dannen ne s'y était pas opposé.

Cependant, les réparations prendraient toute la journée, et plutôt que de rester sur leur vaisseau, Dannen et Purr se joignirent aux rebelles à l'heure du repas et les aidèrent à transporter leurs équipements dans la soute de la frégate.

Pendant la journée, Purr observa Dannen faire les cent pas dans la salle de jeu.

- Je n'arrive toujours pas à croire que Krell ait fait ça !

- Tu veux dire, te piéger ?

- Oui, nous piéger ! C'était l'un de mes plus vieux amis. Nous avons vécu tellement de choses ensemble. J'ai du mal à croire qu'il serait capable de faire ça.

- Peut-être qu'il ne l'a pas fait.

UN COUP DU DESTIN

Dannen fit une pause.

- Tu veux dire que quelqu'un d'autre a installé la balise de localisation dans la cuve ?

Purr esquissa une grimace.

- J'ai vu tellement de méchanceté chez les seigneurs du crime. Ils l'appellent... traîtrise ?

- Alors tu penses que nous avons tous les deux été piégés ? Krell et moi ?

- Peut-être. Krell semblait réellement heureux de te voir.

- Oui, c'est vrai, murmura Dannen. Et pourtant...

Sa réflexion fut interrompue par l'arrivée de Tawn et Peck. Peck, pour une fois, souriait.

- Vous serez ravi de savoir, capitaine, que les réparations sur votre vaisseau sont terminées, et que vous êtes autorisés à partir dès que vous le souhaitez.

- Merci, commandant. Mais beaucoup.

Tawn esquissa un sourire.

- C'est la moindre des choses. Vos avez risqué vos vies pour nous, après tout. Elle s'approcha et se plaça à côté de lui. Vous êtes sûrs de ne pas vouloir venir avec nous ? Vous et Purr seriez des éléments précieux de la Rébellion.

Dannen fit non de la tête. Je vous ai déjà dit, je ne suis pas prêt à m'impliquer pour le moment. De plus, je dois retourner sur Alderaan et parler à Krell. Il regarda à travers une vitre du *Lifeline*. Nous ferions mieux d'y aller.

- Eh bien, ce sera triste de vous voir partir, dit le commandant, avant d'être interrompu par Colin, qui le salua formellement.

Peck lui rendit son salut.

- Qu'y a-t-il, soldat ?

- Monsieur, nous venons de recevoir un rapport du secteur 246.

- Et ? dit Peck, incitant Colin à en venir au fait.

- Monsieur, nos informateurs affirment que... eh bien... Alderaan a été détruite, monsieur.

- Quoi ? s'écria Dannen.

Purr mit son bras autour des épaules de Dannen, et il la prit dans ses bras.

- Tous ces gens... toutes ces vies... murmura-t-elle.

Peck était abasourdi.

- Détruite ? La planète entière ?

- Oui, monsieur, la planète entière. Alderaan a disparue, commandant.

- Krell a dit qu'il avait entendu parler d'un projet secret sur lequel l'Empire travaillait, dit Dannen, le cœur serré.

- Le haut commandement rebelle avait un ou deux dirigeants présents sur Alderaan, remarqua Peck. Il est possible que Krell était l'un d'eux.

- Je parie que l'Empire a quelque chose à voir avec ça, dit Dannen.

Peck hocha la tête sobrement.

- Je suis navré pour votre ami, Lifehold.

- Merci, commandant, dit Dannen. Il posa les yeux sur Purr, qui lui fit un signe de tête avant de regarder Peck à nouveau.

- L'Empire vient tout juste de changer les règles. J'aimerais apporter toute mon aide.

Colin déglutit.

- Mais je pensais que...

Dannen l'interrompit. Vous aviez tort, Colin. Alors, qu'est-ce que vous en dites, commandant ?

Peck le fixa.

- Nous ne pouvons vous payer que le prix habituel.

UN COUP DU DESTIN

Dannen s'approcha de Peck et se plaça face à lui.

- Vous pensez que l'argent est la seule chose qui me motive ? demanda-t-il, une dangereuse lueur illuminant ses yeux. Vraiment ?

Tawn essaya de saisir son bras, mais Dannen se libéra de sa prise. Peck avait vraisemblablement l'air mal à l'aise.

- Je veux dire que...

Dannen ne le laissa pas finir.

- Pensez-vous vraiment que je fais des choses seulement pour l'argent ? Que je ne suis qu'un mercenaire ? Un homme dénué de principes qui ne croit qu'en le crédit tout puissant ?

Peck soutenait son regard.

- Pour être honnête, oui, c'est ce que je pense.

- Alors je vais vous prouver que vous avez tort. Ici même, et maintenant. Dannen se dressa de toute sa hauteur. Je veux rejoindre la Rébellion en tant que transporteur.

Tawn déglutit légèrement.

- Vous ne pensez pas ce que vous dites.

- Oh si, je le pense, Tawn. Purr et moi avons discuté de ça. Nous sommes sûrs de notre choix.

Peck observa le jeune homme.

- Puis-je demander pourquoi ? Est-ce que à cause de votre ami ?

- Non, répliqua Dannen. À cause d'Alderaan. À cause de ces gens innocents. Car si l'Empire a pu faire ça à une planète, ils ne s'arrêteront pas là. (Il esquissa un sourire). Mais surtout parce que c'est la meilleure chose à faire.

Peck hocha la tête, et esquissa un sourire.

- Très bien. Bienvenue dans l'Alliance Rebelle, capitaine Lifehold.

